



1890 : le toast d'Alger : Lavigerie appelle les catholiques français au ralliement à la république.

Lettre circulaire portant communication au clergé de son diocèse d'un Bref, du Souverain Pontife en réponse à une Adresse du Synode Diocésain (novembre 1871)

Messieurs et chers Coopérateurs,

Je remplis aujourd'hui un devoir qui m'est doux, en vous communiquant le Bref par lequel notre Très Saint-Père le Pape Pie IX daigne répondre à la Lettre synodale où tout le clergé de ce diocèse renouvelait à Sa Sainteté l'hommage de son dévouement, de son obéissance, de sa foi aux divines prérogatives du Saint-Siège. Vous y verrez avec joie, Messieurs, que ce témoignage de notre piété filiale a consolé un moment le cœur de notre Père, au milieu de ses douloureuses amertumes.

Vous y trouverez un gage d'espérance dans les bénédictions, dans les sentiments de tendresse paternelle que Pie IX accorde à notre Eglise Africaine qui renaît de ses ruines et qui, selon la parole du Grand et Saint Pontife, aspire à reprendre son ancienne splendeur. Et en vérité, Messieurs et chers Coopérateurs, je ne puis qu'unir ma faible voix à la sienne, pour remercier Dieu et vous féliciter tout ensemble des progrès que je vois accomplir sous nos yeux, malgré tant de traverses, à nos œuvres ecclésiastiques et religieuses.

Dans ces quatre dernières années, le clergé du Diocèse a vu presque doubler le nombre de ses prêtres. De plus quatre congrégations nouvelles d'hommes se sont établies au milieu de nous : les Prémontrés, les Basiliens, les Pères espagnols de l'Immaculée Conception, les prêtres des Missions africaines. Deux autres, chose vraiment merveilleuse, ont pris naissance sur notre sol même, les Pères de la Mission et les Frères de la Mission du Vénérable Géronimo.

Cinq nouvelles congrégations de femmes sont aussi venues nous apporter leur précieux concours, pour l'éducation de l'enfance et la direction des œuvres de charité : les Sœurs de Saint-Charles de Nancy, les Sœurs de Saint-Joseph des Vans, les Petites-Sœurs des pauvres, les Sœurs de l'Assomption de Notre-Dame, les Vierges de Jésus et Marie. Une

autre congrégation a été fondée à Alger même, celle des Sœurs de la Mission.

Et, en somme, nous comptons aujourd'hui dans le Diocèse dix congrégations d'hommes, douze congrégations de femmes, plus de deux cents prêtres qui travaillent, de concert, à l'établissement définitif de la foi et de la vie chrétiennes sur ce sol si longtemps désolé.

Les établissements diocésains se sont multipliés dans une proportion non moins consolante. Menacés un moment dans leur existence par la séparation des trois diocèses et la suppression de la plus grande partie de leurs ressources, ils ont traversé l'orage sans succomber. Le petit séminaire, en particulier, dépouillé de toute subvention, privé des deux tiers de ses élèves, s'est pour ainsi dire multiplié par l'épreuve. Au lieu de l'établissement unique de Saint-Eugène, nous en avons quatre aujourd'hui: un petit Séminaire proprement dit, à côté du Grand Séminaire, à Kouba ; deux collèges ecclésiastiques, un à Blida l'autre à Alger, et enfin, par une bénédiction de Dieu à laquelle nul d'entre nous n'aurait osé s'attendre, à Saint-Eugène même un petit séminaire qui compte cinquante enfants indigènes, arabes et kabyles, se préparant au sacerdoce catholique.

